

Alberto Taviani - Cohorte 2024

Résumé de thèse

Titre :

Vouloir moins d'enfants et les avoir donc plus tard ? Une analyse du désir d'enfant

En Europe, le recul du calendrier des maternités s'inscrivant dans le décalage de l'entrée dans la vie adulte est l'une des évolutions démographiques majeures du dernier demi-siècle. Ainsi, le retard du premier enfant entraîne mécaniquement le recul des enfants de rang supérieur. Les déterminants de ce report ont été largement étudiés, alors que ses effets démographiques restent encore peu explorés. En effet, dans certains pays, la descendance finale a baissé en même temps que le calendrier s'est allongé. Cela s'inscrit dans un contexte marqué par un âge idéal déclaré pour devenir mère ou père continuant à augmenter et par un désir d'enfant fluctuant au fil des âges reproductifs et des aléas de la trajectoire de vie entre 15 et 50 ans. Une descendance finale plus basse est-elle alors due à l'arrivée plus tardive du premier enfant ? Ou bien, est-elle la conséquence d'un désir de descendance globalement plus basse venant s'ajouter à un désir d'enfant moins arrêté par redéfinition de la hiérarchie des priorités, par manque de stabilité ou par mésentente chez les individus ou au sein des couples désirant fonder une famille et ayant in fine pour effet un premier enfant plus tardif ?

Cette thèse analysera démographiquement le désir d'enfant, sa capacité à prédire ou non la descendance et son effet sur l'âge au premier enfant dans une approche comparative entre la France et les pays européens répondant à l'enquête GGS-II.